

Pour le retour du sainfoin!



Pascale, lauréate de l'Ami, et Carmine Perna, Directeur général de Mondadori Magazines France.

Créé en 2010 par Mondadori France et la Fondation Yves Rocher, ce prix de 10 000 € récompense Pascale Gombault, qui remet le sainfoin en culture.

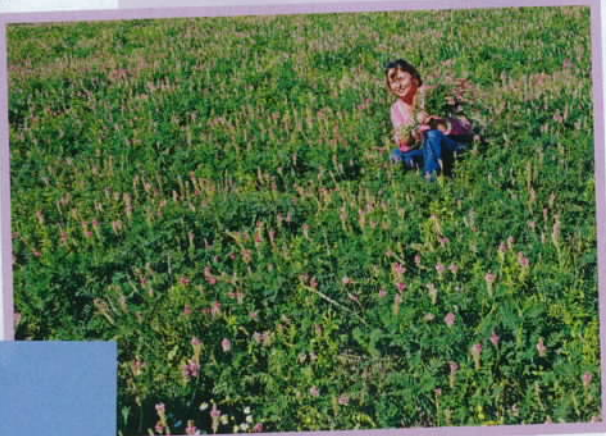
Innover avec une plante vieille de plusieurs siècles? Un défi qui n'a pourtant pas effrayé Pascale Gombault, 46 ans. Il faut dire que cette Champenoise n'a plus à faire ses preuves en matière d'audace. Après plus de 20 ans passés comme cadre commerciale dans l'industrie agro-alimentaire, elle n'a pas eu peur de se lancer dans une nouvelle aventure: reprendre la ferme familiale avec sa sœur. Au sein de l'exploitation, elles développent de grandes cultures traditionnelles, une pépinière de collection spécialisée en conifères d'exception, et une exploitation viticole en appellation Limoux. Le tout, pour elle et ses associés, dans une logique d'agriculture raisonnée. Curieuse dans l'âme, c'est après en avoir discuté



avec un autre agriculteur qu'elle a commencé à s'intéresser au sainfoin. "J'ai passé des heures et des heures sur internet. Et plus j'avancais dans mes recherches, plus je découvrais le potentiel de cette plante oubliée, s'émerveille-t-elle encore aujourd'hui. Seuls nos parents âgés de plus de 70 ans peuvent nous parler de sa culture. Victime de l'agriculture intensive, le sainfoin n'était plus cultivé depuis deux générations."

Pourtant, des écrits datés de 1794 parlaient déjà de ses vertus. Les études les plus récentes les ont confirmées et précisées: introduite dans l'alimentation des vaches ou des brebis, cette légumineuse calcicole améliore la production laitière, réduit la pression parasitaire et les rejets de méthane. Riche en oméga 3, elle permet de valoriser la qualité nutritionnelle des fromages et des viandes. Sans compter qu'elle est très appréciée des abeilles. Autres atouts: elle résiste particulièrement bien au manque d'eau et capte l'azote de l'air.

"La culture du sainfoin, potentielle nouvelle matière première protéique non OGM pour l'élevage français, s'inscrit directement dans ma vision de l'agriculture, résume Pascale Gombault. Voilà pourquoi, en juillet 2011, nous avons créé Multifolia avec mes deux associés. Notre objectif, à travers cette entreprise,



Nous avons aimé aussi ...

Parmi les autres lauréates du Prix des femmes pour le développement durable, *Modes & Travaux* a choisi Anne Buisson, dont l'association Sur les bancs de l'école offre aux enfants autistes des soins et une scolarisation adaptés. *Nous Deux* a élu Christine Scaramozzino pour La Maison du bonheur, à Nice, qui réunit enfants malades et leurs familles. *Biba* a craqué pour Flore Berlingen et Zero Waste France, qui sensibilise le public au gaspillage, au recyclage et au réemploi des déchets.



PHOTOS P. BESNAUD

est de redévelopper la culture du sainfoin pour le transformer en granulés déshydratés qui pourront être ensuite distribués aux ruminants dans les régions où la plante ne pousse pas.

Une initiative déjà saluée par l'obtention d'une bourse, pour financer une thèse en co-partenariat avec l'Inra, et la labellisation de Multifolia par le Pôle de compétitivité IAR agro-ressources. "La dotation de 10 000 € va nous permettre d'aller plus loin dans nos recherches sur le sainfoin. Cette somme va contribuer à initier plusieurs études et aider de jeunes chercheurs à travailler sur l'intérêt de cette plante encore riche de promesses", se réjouit Pascale Gombault. Aurélia Dubuc.

Pour en savoir plus: Multifolia, 1 bis, Grande Rue, 10380 Viâpres-le-Petit. www.multifolia.fr

Et dans le jardin, c'est possible?

Le sainfoin ou esparcette (*Onobrychis viciifolia*) est une vivace de la famille des Fabacées. Venue d'Asie au XVI^e siècle, elle est très rustique mais peu pérenne. On la plante au printemps, pour une floraison entre début juin et mi-juillet, qui plaît beaucoup aux abeilles et aux herbivores. En terre pauvre et calcaire, elle peut atteindre jusqu'à 1 m de haut à la fin du printemps, et résister à la sécheresse. Un bon conseil : rabattez les tiges après floraison pour faciliter la repousse. La plante émet peu de graines, mais on la trouvera en godets dès septembre 2015 aux pépinières Lepage (49).

